

CONSEILS AUX CANDIDATS



Les candidats en quête de votes doivent ne pas oublier de presser la main au chef de la famille, d'être particulièrement poli pour sa femme et, surtout, s'il y a un bébé, de l'embrasser.

MOSAÏQUE

En cette saison de chasse, les amateurs d'exploits cynégétiques apprendront avec intérêt que deux savants : l'un Allemand et l'autre Américain, viennent de partir à la même heure pour Java, où ils vont, dit une dépêche, "chasser le *Pithecanthropus*". Si l'on en croit la théorie de Darwin, le *Pithecanthropus* n'est rien moins que l'anneau, — lequel manquait jusqu'ici, — de la chaîne qui relie l'homme aux autres animaux. On assure que les gens de Java ont découvert un gîte de nos communs ancêtres, et c'est sur la foi de leurs informations précises que le professeur Haeckel se mettait en route et quittait l'Université d'Iéna. Lequel des deux aura la gloire de fusiller le premier *Pithecanthropus* ? Nul ne le sait encore ; cependant, on pourrait peut-être parier pour le docteur Walters ; M. George Vanderbilt, le milliardaire américain, s'est chargé, en effet, de payer son voyage, et lui recommande de ne reculer devant aucune dépense pour assurer le succès de l'expédition. M. Vanderbilt, en subventionnant cette curieuse entreprise, a bien mérité de la science, et l'on ne peut que célébrer cet acte de munificence qui va nous permettre de connaître enfin ce père lointain dont on a tant parlé et que tout le monde ignore. Mais, s'il en est encore temps, nous demandons grâce pour le pithécantrophe. Que le docteur Walters se contente de l'approcher ! Que le professeur Haeckel lui prenne une interview ! Mais qu'on ne le "chasse" point ! Evitons de nous montrer cruels dans cette recherche de la paternité.

* * *

Depuis la victoire du *Deutschland* dans sa lutte de vitesse avec le *Kaiser Wilhelm der Grosse*, c'est à qui veut effectuer la traversée de l'Atlantique sur le célèbre "lévrier" de la Compagnie Hambourgeoise-Américaine. Cet engouement dans lequel il y a naturellement beaucoup de bluff, s'est traduit par une élévation extraordinaire des prix de passage. Les places de cabines sont disputées à coups de dollars, pour le plus grand profit de la Compagnie. C'est ainsi que le montant des billets de 1^{re} classe, déjà tous retenus pour le prochain voyage de *Deutschland*, dépasse \$20,000 ! On cite un Américain qui a payé pour lui, sa femme, sa sœur et trois

domestiques \$2,660, un autre qui voyage avec sa femme seulement, \$2,600. Les demandes de places sont si abondantes, qu'on a dû aménager pour les passagers, les cabines des officiers du bord.

Mais le record, dans ce sport d'un nouveau genre, appartient au richissime maître de forges américain, M. Carnegie. Ce "roi de l'acier" achève, en ce moment, sa villégiature dans son château de Skibo, au nord de l'Ecosse. Il a retenu ses places sur le *Deutschland* pour le départ prochain de Southampton.

Il a dû payer, pour lui, sa famille et sa suite qui se composent en tout de dix-sept personnes, la somme totale de \$8,000 ! C'est, croyons-nous, le plus gros chiffre payé jusqu'à ce jour, par un seul passager, pour son voyage personnel et celui des siens à travers l'Atlantique. Mais, ainsi que le fait remarquer un de nos confrères américain, quand on possède, comme M. Carnegie, des laminoirs qui rapportent un millions de dollars par mois, on peut bien en dépenser \$,000 pour traverser l'Océan.

Au sujet de cette "royauté" du *Deutschland*, on fait observer que le steamer de l'Hambourgeoise-Américaine fera bien de se hâter de cueillir ses lauriers ; on annonce en effet que la Compagnie rivale (la North German Lloyd) fait achever en ce moment, sur les chantiers de Stettin, un nouveau bateau, le *Kaiser Wilhelm II* qui doit, pour faire honneur au nom qu'il porte, éclipser tous les autres.

* * *

On se demande quelquefois à quelles folies les milliardaires américains peuvent bien dépenser leurs revenus. En voici un qui nous renseigne et nous donne une idée des fantaisies de ces rois de l'or. Il vient, en effet, de se faire installer une chambre à coucher de un million. Sans parler des tentures et des rideaux qui ont coûté quelque chose comme \$60, la verge, le lit vaut la peine qu'on s'y arrête.

Il a fallu pour le fabriquer deux ans et demi de travail et il a coûté à lui seul \$300,000. Il est en ébène massif avec incrustations d'or et d'ivoire sculpté. On a dépensé \$20,000 pour aller chercher, au centre de l'Afrique, un morceau d'ivoire digne d'une pareille pièce.

La table de nuit revient à \$15,000. Quant au vase intime, il n'en est pas parlé, mais sûrement il n'est pas "à l'œil" comme ceux que l'on gagne à la foire.

OMNIBUS.